



APPEL À CANDIDATURE :
CONTRAT DOCTORAL UNIQUE / ALLOCATION DE RECHERCHE

Thème « Les nano-activités : vers un renouvellement des rapports entre sphère scientifique et opinion publique ? »

Co-direction :

SURAUD Marie-Gabrielle, CERTOP 5044-CNRS UT2-UT3, PR 71^E SECTION CNU

BOUJU Xavier, CEMES, CR CNRS, 28^e section CNU

Ce projet de thèse (début octobre 2011) s'inscrit dans des recherches engagées par l'Équipe Communication Santé Environnement (ECORSE) du CERTOP, sur la thématique des risques technologiques/industriels.

Le projet part de l'hypothèse selon laquelle les problèmes publics soulevés par les nano-activités (nano-sciences, nano-technologies, nano-productions) constituent une *bifurcation*, voire une *rupture*, dans le mode de prise en compte de la thématique des risques technologiques par les groupes civiques : associations et syndicats. Cette rupture se traduit à la fois : **(a)** par une demande accrue et plus formelle de participation des citoyens aux choix technologiques mais aussi et surtout **(b)** par une remontée de l'exigence d'une participation des citoyens jusqu'à la définition même des orientations de la recherche académique en vue de contrôler, en amont, l'expansion des *nanos*.

L'objectif de la thèse est d'analyser dans quelle mesure les questionnements autour des nano-activités renouvellent et/ou transforment les rapports entre la sphère scientifique et la société civile.

Le principe, acté au Grenelle de l'environnement, d'un « co-pilotage de la recherche » intégrant des groupes civiques pourrait être doublement envisagé :

(a) du point de vue des formes renouvelées d'engagement et de participation des chercheurs dans les débats actuels sur les « nanos » (analyse de l'évolution de leurs positions tant sur le développement de la recherche sur les « nanos » que sur le principe même d'une plus grande prise en compte des exigences sociétales dans la définition des programmes de recherche sur les « nanos ») ; l'enjeu est de repérer les accords mais aussi les divergences sur les orientations, les programmes, les projets de recherche, les rapports de la recherche à l'industrie et/ou à l'État ;

(b) du point de vue de la capacité de la société civile à créer des convergences lui permettant de s'organiser pour participer activement à la définition des orientations et programmes de recherche. Il s'agit d'analyser la nature des rapports, des rapprochements et des confrontations entre les chercheurs et les différentes composantes de la société civile, associatives et syndicales. L'enjeu est de repérer les liens ou les tensions qui se développent entre la sphère de la recherche et la société civile ainsi que la façon dont ces rapports contribuent à donner corps à la notion de « démocratisation de la recherche » et à peser sur les processus liés à ce mouvement.

La thèse sera menée sous une co-direction « SHS » (principale) et « Sciences de la matière ».
Elle s'inscrit dans une dynamique de recherche sur le site universitaire toulousain (projet « Société et Nanos », *SoNano*, comprenant six laboratoires « SHS » et trois de « Sciences ».)
Contacteur : marie-gabrielle.suraud@iut-tlse3.fr